Le : 01 mai 2020

Chers paroissiens,

En cette 7e semaine de confinement, je reviens vers vous avec une excellente nouvelle : **l'abbé André Peryga**, curé de Trélissac, est rentré chez lui il y a quelques jours ! Il lui faudra bien sûr un peu de temps pour récupérer complètement, mais il va bien. Si certains, parmi vous, le connaissent et souhaitent le contacter, il fait dire qu'il vaut mieux lui envoyer des mails. En effet, on lui a volé son portable à l'hôpital et il ne peut donc pas recevoir de SMS. D'autre part, parler le fatigue encore. Mais béni soit Dieu !

Merci également, dans un tout autre registre, pour **les dons** que vous commencez à adresser à la paroisse, suite à mon dernier message. C'est important et je vous en remercie, au nom de la communauté.

Autre info d'importance : Dorothée Bataille – que beaucoup connaissent comme responsable de la kermesse, à la suite de Monique Congré-Leriche – a pris la co-responsabilité de la fabrication de masques en tissu sur la ville de Périgueux. Elle me demande de relayer sa demande urgente de tissus : du 100% coton type « drap » et « housse de couette ». Pas de lin, polyester ou de coton trop épais. Elle centralise les stocks pour ensuite les ventiler auprès des « petites mains ». Si vous en disposez, n'hésitez pas à venir les déposer au presbytère de St-Georges et je ferai suivre (prévenir par téléphone de votre passage pour vous assurer de ma présence).

Dans un récent mail circulaire, j'esquissais avec vous **l'« Après »**. J'imagine que chacun pressent bien que cette crise sanitaire qui touche le monde entier, inédite par son ampleur et ses répercussions économiques, sociales, psychologiques même, ne sera pas une simple parenthèse dans nos existences mais que ses répercussions se feront sentir longtemps, comme un vaste tsunami dont les vagues déferlent sur les côtes les plus éloignées bien après le déclenchement au point « zéro ».

S'il ne m'appartient bien évidemment pas de sonder votre ressenti intime et de questionner les éventuels changements personnels que cette crise occasionnera chez vous, il me semble en revanche de mon devoir de curé de vous consulter sur l'« Après » pour notre Eglise paroissiale, à tout le moins.

Pour le dire autrement, je pense qu'il serait illusoire de croire que la fin du confinement - qu'elle qu'en soit sa date - rimerait avec la reprise « à l'identique », « comme si de rien n'était » de notre « petite vie d'Eglise » d'avant.

Bien évidemment que le culte devra reprendre – même si, pour un temps, nos célébrations seront chamboulées par des barrières sanitaires, des gestes de paix distants et des bancs inoccupés une rangée sur deux, vraisemblablement. Bien évidemment que les sacrements devront être célébrés – même si plus aucun mariage n'est annoncé pour 2020 et que la plupart des baptêmes est reportée à plus tard. Bien évidemment que la catéchèse – comprise comme la croissance dans la foi à tout âge et non des leçons de « savoir religieux » à dispenser à des enfants – redémarrera un jour. Bien évidemment qu'il faudra programmer

une mini-kermesse pour avoir le plaisir de se retrouver et de faire rentrer quelques sous dans le « trésor commun ». Tous ces « bien évidemment » collés les uns aux autres nous feraient bientôt redémarrer nos activités « comme si de rien n'était »… Ce serait oublier que la crise est passée par là et qu'elle repassera…

En essayant d'assurer le lien entre tous durant ce confinement, par ces mails circulaires et des coups de fil aux uns et aux autres, beaucoup me confient ressentir « un manque » ou « des manques ». C'est la **première piste de réflexion** que je vous propose : quel(s) manque(s) ressentez-vous, vous ? Comment pourriez-vous le(s) qualifier ? S'agît-il du manque de la communion sacramentelle au Corps du Christ ? Du manque de la communauté paroissiale et de visages connus ? Du manque de la célébration liturgique qui « supporte » votre prière ? Du manque de l'écoute (ou la réception) communautaire de la Parole de Dieu ? Du manque des sacrements en général (Eucharistie, confession…) ? Du manque du service que vous rendez habituellement à l'Eglise ? Autres ?

2e point de réflexion que je vous partage : Quels sont les « défauts », les « faiblesses » que vous remarquez dans notre vie commune et qui éclatent au grand jour avec cet éloignement ? Les « manques » que nous devons assumer communautairement ?

3e point : Comment y remédier selon vous ? Quelles propositions pouvez-vous faire pour que notre paroisse ressorte forte, progressivement, de cette crise ? De nombreuses initiatives pour un renouveau de la foi et de la fraternité (les deux vont ensemble) peuvent voir le jour à cette occasion, soyons-en sûrs.

Les deux documents que je vous joins (l'intéressant message que notre évêque nous adresse aujourd'hui, ainsi qu'un article que je vous incite fortement à lire - le ton est alarmiste mais je crois aussi prophétique -) peuvent aider notre réflexion.

J'ai bien conscience qu'en envoyant ce mail à 343 abonnés réguliers à la *newsletter* de la paroisse, certains n'auront pas poussé la lecture jusqu'à cette ligne, d'autres n'en verront pas l'utilité (et pourquoi pas d'ailleurs ?), d'autres encore seront emballés à l'idée de participer à une redynamisation de notre communauté. Croyez que si j'obtiens 20 retours à ce « questionnaire », j'en serais heureux. Et qu'à 50, j'arrête de fumer !

Je termine en vous redisant que je vous garde dans ma prière, particulièrement mariale en ce début de mois de mai et qu'il me tarde de vous retrouver !

Bien à vous,

P. Gautier MORNAS.

Disponible, si besoin, au 05.53.53.25.75.